

Manifestation pour une agriculture respectueuse en eau : « Ils nous bassinent »

200 manifestants réclament une agriculture plus respectueuse de la ressource en eau disponible.



200 personnes se sont rassemblées hier matin devant une Boutonne à sec, aux écluses de Bernouët. PHOTO DOMINIQUE PARIÉS

La Boutonne réduite à un filet d'eau, derrière les écluses de Bernouët à Saint-Jean-d'Angély, c'est la scène choisie par les écologistes et les défenseurs de la nature pour alerter sur les conséquences de l'agriculture irriguée sur la ressource en eau.

En 2009, la toute première manifestation sur ce site avait drainé 150 personnes en plein mois d'août. Cette année, SOS Rivières et Environnement (1) avait opté pour une date plus tardive, après la rentrée scolaire, afin d'élargir le cercle. 200 militants et sympathisants se sont retrouvés, hier matin, au bout du plan d'eau de Bernouët.

Bien qu'à la hausse, cette mobilisation a déçu les organisateurs qui espéraient le double de participants. « Nous avons distribué 10 000 tracts dans la semaine » confiait Gabriel Delicourt. « Il faudra, sans doute, que l'eau ne coule plus au robinet pour que certains de nos concitoyens se sentent concernés » renchérisait Jean-Louis Demarcq.

« Le joug du maïs irrigué »

Pour autant, des messages forts ont été passés au pied des écluses. D'abord sur les banderoles déployées : « l'eau est la vie », « de l'eau dans les rivières, pas dans les bassines », « ils nous bassinent » y lisait-on.

Ensuite par les différents intervenants. « Le mouvement doit continuer. Les syndicats agricoles, qui font pression, défendent des intérêts directs. Les citoyens défendent, ici, l'intérêt général » assénait Daniel Barré, porte-parole de l'APIEEE (association de protection, d'information et d'étude sur l'eau et son environnement) basée dans les Deux-Sèvres.

Benoît Biteau coiffait sa double casquette d'agriculteur bio à Sablanceaux et de vice-président du Conseil régional (2). En charge de l'agriculture, de la pêche et des cultures marines à la Région, l'élu radical de gauche n'y alla pas par quatre chemins : « les 2 500 à 3 000 mètres cubes d'eau nécessaires à l'irrigation d'un hectare de maïs représentent la consommation annuelle de 80 familles [...]. Le bassin ostréicole de Marennes-Oléron est en train de mourir sous le joug de la production de maïs irrigué. Or, l'ostréiculture rapporte cinq fois plus à l'économie de la Charente-Maritime que le maïs qui règne sans partage ! »

Et Benoît Biteau d'en appeler, « au nom de la santé de nos enfants », à une réorientation de la PAC (politique agricole commune) « qui mobilise en Poitou-Charentes, 660 millions d'euros, en priorité pour les maïsiculteurs, soit une somme presque équivalente au budget du Conseil régional (685 millions d'euros). »

« Distorsion inadmissible »

Nicole Kiil-Nielsen prit pour cible le préfet de région, Bernard Tomasini : « s'il respectait les engagements de la France envers l'Europe, il ne soutiendrait pas les agriculteurs irrigants, estima la députée européenne Verts. L'Europe s'est engagée dans la voie d'un retour au bon état écologique des eaux d'ici à 2015. Des politiques qui protègent durablement notre environnement, la qualité des eaux et l'emploi agricole ne sont pas incompatibles avec une agriculture forte, nourricière pour l'Europe. »

Visant aussi Dominique Bussereau, « ancien ministre de l'agriculture », Nicole Kiil-Nielsen pointa les millions d'euros accordés à l'agriculture irriguée « qui ne vont pas aux éleveurs, à l'agriculture biologique. Cette distorsion de concurrence et d'accès aux fonds publics est inadmissible. »

La messe était dite. Chacun fut invité à tirer le pique-nique du sac, sous les frondaisons du plan d'eau.

(1) SOS Rivières et Environnement appelait à cette manifestation avec Nature Environnement 17, AIE 17 (Actions, informations et Environnement). (2) Françoise Mesnard (PS) et Françoise Coutant (Europe Écologie) représentaient aussi le Conseil régional, aux côtés de rares élus des Vals de Saintonge dont Jean-Yves Martin, conseiller général PRG de Saint-Jean-d'Angély.